

Article 5 : Guerre...

En Egypte, trois soldats tués lors d'une offensive antijihadiste

Trois membres des forces armées égyptiennes ont été tués au cours d'une vaste opération antijihadiste dans le centre et le nord du Sinaï en cours depuis une dizaine de jours, a annoncé ce lundi le porte-parole de l'armée. 3 morts et 3 blessés C'est la première fois que des pertes du côté des forces de sécurité sont révélées depuis le début de cette campagne le 9 février pour "nettoyer" le Sinaï ainsi que le Delta du Nil et le désert occidental, frontalier de la Libye. "Un sous-officier et deux conscrits ont été tués (...) lors d'un affrontement et du nettoyage de foyers terroristes", a annoncé le porte-parole de l'armée Tamer el-Refaï dans un communiqué. Deux officiers et un conscrit ont également été blessés, a-t-il ajouté. Par ailleurs, selon un décompte basé sur les communiqués de l'armée, une soixantaine d'"éléments takfiristes" (extrémistes) ont été tués et plus de 1.500 "éléments criminels et suspects" de soutien aux jihadistes ont été arrêtés, depuis le début de l'opération.

Rétablir la sécurité dans le Sinaï

Depuis la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi, les autorités égyptiennes affrontent divers factions extrémistes dont Daesh dans la péninsule du Sinaï. Des centaines de soldats et de policiers, ainsi que des civils, sont morts dans ces attaques. Fin novembre, le président égyptien avait donné trois mois à son chef d'état-major et son ministre de l'Intérieur pour rétablir la sécurité et la stabilité dans le Sinaï. Cette injonction avait été lancée quelques jours après une attaque contre une mosquée dans le nord de la péninsule qui avait fait plus de 300 morts. Cet attentat, le plus meurtrier de l'histoire récente de l'Égypte, n'a pas été revendiqué.

<http://www.bfmtv.com/international/en-egypte-trois-soldats-tues-lors-d-une-offensive-antijihadiste-1377314.html>
19/02/2018

30.000 Palestiniens espèrent passer la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza

Les portes du poste-frontière s'ouvrent durant quatre jours, le temps pour un petit nombre de Palestiniens de quitter le territoire sous blocus. Ce mercredi, l'Égypte a ouvert sa frontière avec Gaza, soumise à un blocus israélo-égyptien depuis la victoire du Hamas en 2007. Le point de passage de Rafah, dont l'ouverture se fait au compte-gouttes (42 jours en 2016, 36 en 2017) devrait être ouvert quatre jours, pour des raisons humanitaires. Des milliers de Palestiniens se sont rassemblés dans un stade, attendant que leur nom soit appelé sur les listes pour traverser la frontière dans des bus.

Attente interminable

Près de 30.000 Gazaouis sont inscrits auprès des autorités locales sur une liste d'attente: parmi eux, des blessés, des malades, des étudiants ou des familles séparées. Khalil Qeshta essaye de faire traverser son fils, qui souffre depuis des mois d'une pathologie de l'estomac qui lui fait vomir du sang: «Je vais aller en Égypte à mes frais. Mon fils a cinq ans et il est malade depuis plus de deux ans. Nous avons tout essayé à Gaza, mais il n'y a pas de traitement. C'est la troisième fois que j'essaye de partir. J'espère être l'un des chanceux aujourd'hui», a-t-il déclaré au Guardian. Des jeunes ayant obtenu une bourse pour étudier à l'étranger attendent également leur tour, alors que les cours ont déjà commencé sans eux de l'autre côté de la frontière. Siham al-Zaq, qui vivait en Algérie, est venue à Gaza il y a près d'un an pour rendre visite à sa mère malade; elle n'a pas pu repartir. «À chaque fois que l'Égypte a ouvert le passage, j'ai vécu dans l'espoir que je reviendrais avec mes enfants retrouver mon mari... Mais à chaque fois la tentative a échoué. [...] Je ne m'intéresse pas à la politique, et je m'en fiche. Ce que je veux, c'est partir», raconte-t-elle, alors que son nom n'a pas été appelé, une fois de plus.

Goulet d'étranglement

Avec le poste-frontière d'Erez qui permet le passage vers Israël, celui de Rafah, vers l'Égypte, est la principale porte de sortie de la bande de Gaza, où deux millions d'habitants demeurent, sans échappatoire possible. Avec un taux de chômage de 44% (58% chez les jeunes), des commerces qui ferment les uns après les autres faute de clients et un volume de chèques en bois qui a atteint près de vingt-quatre millions d'euros comme le rapportait l'analyste Omar Shaban au Monde, le territoire fait face à une crise humanitaire qui n'en finit pas. Un peu plus tôt ce mois-ci, Le Caire recevait une délégation du Hamas afin de poursuivre des pourparlers engagés en novembre.

http://www.slate.fr/story/158032/egypte-poste-frontiere-bande-gaza-palestiniens?google_editors_picks=true
23/02/2018

Egypte: 16 djihadistes tués dans une opération antiterroriste

Selon un communiqué du porte-parole des forces armées égyptiennes, 16 djihadistes ont été tués lors d'un "échange de tirs". Plus de 100 djihadistes et au moins 16 militaires ont été tués depuis le 9 février. Seize djihadistes ont été tués dans

le cadre d'une vaste opération en Egypte contre la branche locale de l'Etat islamique (EI), en particulier dans le Sinaï, a annoncé l'armée ce dimanche. Plus de 100 djihadistes tués. Quatre extrémistes "très dangereux" ainsi que 12 autres ont été "éliminés lors d'un échange de tirs", selon un communiqué publié sur la page Facebook du porte-parole des forces armées, Tamer el-Refai. "Trois dirigeants takfiristes (extrémistes) ont été arrêtés dans divers zones montagneuses dans le centre du Sinaï", a-t-il par ailleurs indiqué. Il s'agit du bilan d'opérations menées au cours des "quatre derniers jours", précise le communiqué. Au total, plus de 100 djihadistes et au moins 16 militaires ont été tués depuis le lancement le 9 février d'une vaste opération dans le Sinaï, selon des chiffres officiels. L'EI voudrait s'installer dans le Sinaï. Depuis 2013, et la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi, les forces de sécurité affrontent des groupes extrémistes, dont la branche locale de l'EI, particulièrement active dans le nord du Sinaï. Fin novembre, le président Abdel Fattah al-Sissi, qui brigue un deuxième mandat en mars, avait donné trois mois à l'armée pour rétablir la sécurité et la stabilité dans la péninsule. Cet ultimatum avait été lancé quelques jours après une attaque contre une mosquée dans le nord du Sinaï qui avait fait plus de 300 morts. Si l'EI n'a pas revendiqué cette attaque, le groupe a été fortement suspecté. L'armée soupçonne des membres de l'EI de vouloir s'installer dans le Sinaï à la suite de leurs défaites en Irak et en Syrie.

*<http://www.europe1.fr/international/egypte-16-djihadistes-tues-dans-une-operation-antiterroriste-3596315>
12/03/2018*

Egypte : explosion d'une voiture piégée à Alexandrie, un policier tué

Une voiture piégée a explosé dans la deuxième ville du pays, tuant un policier et faisant quatre blessés, à l'avant-veille de la présidentielle. C'est un incident qui survient à deux jours du début de l'élection présidentielle égyptienne, au terme de laquelle le chef de l'Etat sortant, Abdel Fattah Al-Sissi, devrait être aisément réélu pour un second mandat. Un policier a été tué, samedi 24 mars, dans l'explosion d'une voiture piégée à Alexandrie, dans le nord de l'Egypte, au passage d'un convoi transportant le directeur de la sécurité de la ville, a annoncé un responsable média au sein des services de sécurité. L'engin explosif a été déclenché au passage de ce convoi, provoquant « la mort d'un membre de la police et en blessant quatre autres », a précisé la même source. Le corps du policier et les quatre personnes blessées, dont l'identité n'a pas été divulguée, ont été transportés vers un hôpital militaire de la ville, a dit dans un communiqué le porte-parole du ministère de la santé, Khaled Megahed.

Aucune revendication

Le directeur de la sécurité d'Alexandrie, le général Mostafa Al-Nemr, est indemne, ont par ailleurs indiqué ses services, cités par le journal d'Etat Al-Ahram. Une des sources citées évoque « une explosion terroriste qui a visé le convoi [du directeur de la sécurité] ». L'explosion s'est produite près d'un commissariat. Les photos circulant sur Internet montrent une épaisse fumée noire s'élevant d'une rue. Plusieurs voitures stationnées à proximité paraissent endommagées, voire elles aussi calcinées. Aucune revendication n'a pour l'heure été faite. Les services de sécurité ont assuré être sur place pour faire la lumière sur les circonstances de l'explosion.

*http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/03/24/egypte-attentat-a-la-voiture-piegee-a-alexandrie-un-policier-tue_5275952_3218.html
24/03/2018*